

Quinze ans d'amitié en musique

Entre grands classiques, redécouverts avec fraîcheur et jolies trouvailles réveillées des limbes de l'oubli, il émane du concert annuel d'X-Musique cette ambiance atemporelle, si particulière, où certains des participants retrouvent, des décennies après, le trac du petit musicien en herbe attendant son public, toujours dans un esprit convivial et bon enfant. Au fil



D.R.

des ans, j'ai ainsi connu de vifs plaisirs à mordre en noble compagnie dans un *Brandebourgeois*, un quintette de Medtner (épique, plus encore le soir du concert!), une sonate à deux violons de J.-S. Bach, deux *Tzigane* de Ravel avec ma sœur Thiên-Nga mais aussi, comme simple auditeur, à tremper l'oreille dans les inénarrables variations sur les *Lavandières du Portugal* ou à voir naître, en direct, une partition de François Nicolas (67).

Les concerts ne sont pourtant que le visage public du groupe. X-Musique, pour moi, c'est d'abord une maison chaleureuse, pleine de sons, de partitions improbables pour groupes improvisés, le temps d'un dimanche après-midi. Ce sont des séances studieuses avec la famille Guilbert et leurs amis de trente ans, entrecoupées par la sonnette d'entrée, astucieusement reliée à une lampe ancienne; des fous rires et des moments de magie, le chat des lieux blotti dans ma boîte à violon mais allergique au son de l'instrument, de Milhaud drolatique en Franck poignant.

Quinze années d'amitié représentent une belle période d'existences partagées, avec ses joies, avec ses épreuves aussi, qui font taire les mots. Alors, seul le souvenir vibrant de toutes les musiques recréées ensemble peut prétendre rendre justice à la persistance des sentiments.

Thanh-Tâm LÊ (91)

Théâtre et musique

Extrait de l'article de Jean SALMONA (56) paru dans *La Jaune et la Rouge de novembre 1994 (Journal du Bicentenaire)* : « *Musique classique pour le Bicentenaire : deux concerts, une soirée d'amis* ».

Deux soirées d'amis, concoctées par le groupe X-Musique animé par Jean-François Guilbert, sur le thème musique et théâtre, à l'Espace Jemmapes. Les musiciens amateurs prennent toujours très au sérieux leurs exécutions publiques, et les X plus que tous les au-

tres : un X n'est jamais dilettante et s'efforce d'être toujours « pro ». Guilbert et ses amis avaient bien fait les choses. D'abord un programme très varié, réparti entre les deux soirées : côté musique, Brahms, Haydn, Franck, Rimski-Korsakov, Prokofiev, Milhaud; côté théâtre, Jean Tardieu; enfin, pour la synthèse, *L'Histoire du soldat* (de Stravinski et Ramuz). Ce fut chaleureux, parfaitement au point, émouvant, parfois drôle (pour Tardieu). Il faut avoir vu le cher Messiah, extatique, au violoncelle, dans le *Trio en mi majeur* de Haydn,

pour comprendre ce que peut signifier la musique pour un X. Le quintette à vent avec Claude Abadie à la clarinette, échappé de son tentette ellingtonien, fit merveille dans *La Cheminée du roi René*.

Le clou des deux soirées fut *L'Histoire du soldat*, avec un groupe de comédiens et de danseurs dominés par Philippe Krejbich dans le Diable et un remarquable ensemble instrumental avec Guilbert au piano, Marie Guilbert au violon, Jean-Yves Baron à la clarinette, Vincent Taeger aux percussions. ■